

Synthèse rapport du Comité Economique, Social et Environnemental de Tourcoing

Tourcoing 2030



Novembre 2012

Comité Economique, Social et Environnemental de Tourcoing
100 rue de Lille 59200 TOURCOING
Tél. : 03 20 26 72 38 - Fax : 03 20 11 15 04

La trame du désir pour notre cité

Aborder l'avenir de notre cité à l'horizon 2030 a été pour le Comité économique, social et environnemental de Tourcoing une démarche passionnée, entreprise sans songer à rivaliser avec les techniciens des différentes disciplines qui apportent leur concours à la recherche souhaitée par la municipalité.

Le comité est parti d'une première analyse à partager : l'identité de Tourcoing. Il a ensuite proposé à ses membres, dans différents domaines de leur choix, de se projeter comme si l'on était en 2030.

L'ensemble de ces projections que vous trouverez en annexe méritent d'être regardées à la dimension de ce qu'exprimait Albert Einstein : « l'imagination est plus importante que la connaissance. Parce que nos connaissances sont limitées... »

Différentes rencontres, avec des jeunes notamment, et des acteurs ou observateurs de notre cité ont enrichi la réflexion du CEsEt dont il convient ici de faire la synthèse.

I. L'identité de Tourcoing

S'il s'agit de l'avenir d'une ville, n'y a-t-il pas d'abord à s'interroger sur son identité ?

L'expérience de cette approche dans notre comité a été riche de perceptions diverses, qui peuvent se décliner en deux modes, suivant les générations et la durée de leur présence à Tourcoing.

Les plus anciens expriment leur attachement à une entité riche d'un vécu indéniable, duquel sont sorties de nombreuses initiatives associatives, des réussites sociales, culturelles et sportives, dans un bain « villageois ».

Cette perception comporte l'expression d'un regret de ne pas retrouver aujourd'hui un « vivre ensemble » comparable, avec le rôle social que jouait le petit commerce, et, disons le, certaines disciplines éducatives propices à la « citoyenneté », telle qu'on est amené à l'appeler à présent.

Pour les plus jeunes, et particulièrement ceux qui sont arrivés à Tourcoing depuis une dizaine d'années, pas de nostalgie. Un regard lucide mais positif sur les atouts de la cité, qui correspondent à certaines fiertés des aînés : l'attachement même des habitants à leur cité est senti comme un atout, ainsi que l'histoire de la ville et son patrimoine, une belle mosaïque de quartiers, les solidarités visibles, les efforts et implications sentis, un urbanisme le plus souvent apprécié comme « aéré », et une véritable mixité sociale.

S'ajoutent la sensation d'une ville encore en mouvement, les facilités d'accès sur la métropole, un réseau d'écoles et d'équipements publics de proximité.

Pour résumer, ces atouts constituent une véritable identité attractive, pourtant moins bien perçue de l'extérieur. Sont en cause une communication insuffisante, un déficit de restauration et d'animation le soir, l'impression globale, hors le centre, d'une « vieille ville », l'insécurité nocturne, ou son image en tout cas. Autant de réserves sur lesquelles s'accordent les néo-tourquennois.

Les difficultés d'accès au centre-ville sont aussi relevées pour ceux qui y viennent sans connaître.

Quelle que soit l'évolution des gouvernances à l'avenir, avec l'émergence pressentie des régions et métropoles, il reste probable que les villes de plus de 3000 habitants continueront à avoir un rôle propre à jouer. Il serait bien sûr important que l'Etat s'attaque enfin à la réforme de la fiscalité locale, qui pénalise Tourcoing dans ses efforts d'attirer une population nouvelle. De la même façon à l'évolution des collèges pour ne pas voir partir trop tôt tant de jeunes des parcours de formation, et à l'habitat social, mixte.

Le rôle municipal, au plus près des habitants, devrait en particulier influencer sur l'habitat. Dans cette commune où les terrains disponibles sont rares, mais qui n'a utilisé que la moitié de son potentiel mesuré par le coefficient d'occupation des sols, la tentation serait de densifier en hauteur. Or il apparaît clairement que ce n'est pas l'aspiration des Tourquennois. Demeure toutefois l'opportunité en construction ou reconstruction d'ajouter un étage supplémentaire quand c'est architecturalement possible, et parfois souhaitable en termes d'urbanisme. Ceci permettrait en outre de bénéficier d'un amortissement moins lourd.

Miser sur la « ville verte » semble un objectif appréciable. Nous nous retrouverions dans la tendance montante des éco-quartiers, même si cela induit, ne le cachons pas, diverses difficultés supplémentaires en matière d'aménagement. Nous n'oublions pas les lourds efforts que la nation se doit de porter pour l'avenir de notre planète. Le rythme de ces efforts dépend toutefois à l'évidence de l'accompagnement de l'Etat.

Le comité réaffirme l'une de ses propositions concernant le centre ville en particulier : favoriser les logements à deux chambres particulièrement appropriés pour la population vieillissante : la deuxième chambre permet de prolonger la nuit l'aide à domicile, ou la présence d'un parent.

II. Les pistes pour l'avenir

Sur le chemin de 2030, le CEsET entrevoit la nécessité d'avoir à l'esprit quelques préoccupations fortes :

1-Que l'évolution des techniques d'information et de communication ne creuse pas le lit de solitudes humaines concrètes : la ville doit demeurer cet espace de proximité qui tend à rompre l'isolement, à susciter rencontres et échanges. Tourcoing dispose d'un certain nombre d'atouts pour ce faire, à commencer par sa configuration actuelle, avec une part importante d'habitat individuel dans le logement diffus et ses nombreux équipements de proximité. Notre cité offre une réelle proximité à ses habitants dans les domaines aussi importants que l'école et le sport, par exemple. Sa vie associative constitue également une richesse qu'il faut continuer à accompagner, plus que jamais.

2-Que parallèlement soit encouragée la dotation d'équipements numériques dans tous les lieux d'apprentissage et de formation. L'évidente avancée dans un proche futur du « e-learning » (formation, initiation par les nouvelles technologies de l'information et de la communication) profitera à une instruction plus personnalisée et à la fois « coopérante » et ouverte au vaste monde.

« Par exemple les écoles du primaire seront équipées de matériels numériques pour un apprentissage personnalisé qui, tout en suivant le programme, permettra à l'enfant de travailler sur ses difficultés avec une pédagogie adaptée. Le tableau noir est depuis longtemps déjà (2020 environ) remplacé par un écran numérique, piloté par l'enseignant. Le contenu affiché est, par défaut, le même pour tous, mais il s'adapte à chaque élève quand celui-ci chausse ses lunettes numériques.

Ainsi, quand vient le temps des exercices, chaque enfant voit un exercice adapté à son niveau avec une approche pédagogique ciblée. L'élève note ses cours et ses exercices sur une feuille numérique ! Fini les cartables de 12 kg ! Il entre en cours avec sa feuille roulée et glissée dans un étui avec son stylet, l'ensemble pèse 250 g. Tout le contenu (les anciens livres) est mis à jour en permanence via les réseaux sans fils (1000 fois plus puissants qu'en 2012). Cet équipement suit donc l'élève pendant toute sa scolarité, allant de l'établissement scolaire au domicile. Une fois l'exercice terminé, la correction se fait automatiquement pour tout ce qui est fautes d'orthographe, de conjugaison, de

grammaire et de calcul. Les exercices corrigés sont envoyés sur la feuille numérique de l'enseignant. Le temps de correction ainsi gagné est utilisé par l'enseignant pour prodiguer aux élèves un enseignement plus poussé. » (**Voir annexe « e-learning »**).

3-L'enjeu de la formation apparaît primordial pour Tourcoing. Le pourcentage de population tourquennoise au niveau le plus faible est de deux points supérieur à celui de la Région qui elle-même se trouve à 2% d'écart défavorable avec la moyenne nationale.

On touche ici bien sûr aux problématiques de l'éducation nationale, mais aussi pour la compétence de la ville, aux efforts qui se réalisent avec le dispositif de réussite éducative notamment.

C'est l'occasion pour notre comité de rappeler son rapport de 2010 visant la place des parents dans l'établissement scolaire. Sans doute y-a-t-il là une opportunité à saisir, une expérience à développer.

Comme semble judicieux d'initier durablement une pédagogie de projets pour les jeunes lycéens, que la ville et le monde associatif pourraient aider.

Il est capital de se pencher sur l'orientation d'une manière plus ouverte, offrir aux jeunes des expériences avant de les confiner dans telle ou telle voie. Des « aiguilleurs » qui pourraient croire au potentiel de chacun, premier encouragement indispensable pour ne pas tomber dans la fatalité.

(**Voir annexe « réussite scolaire »**).

4-L'enjeu associatif n'a jamais été aussi perceptible. Il est bel et bien de réussir à faire se rencontrer les futurs nouveaux tourquennois avec les plus anciens.

En 2030, les personnes âgées de plus de 60 ans seront de plus en plus nombreuses dans la région Nord Pas de Calais au regard de la population des moins de vingt ans, selon les prévisions de l'Insee, car l'ensemble des personnes nées entre 1945 et 1970 seront à la retraite, elles auront dans tous les cas dépassé les soixante ans.

Globalement, ce sont bien les quarantenaires d'aujourd'hui qui prendront leur retraite. Il y a fort à parier que le tissu associatif sera riche de nouveaux bénévoles, relativement en forme et désireux de rester actifs pour occuper leur temps libre, militer et faire société ensemble.

Le vieillissement de la population demandera également des réponses publiques et associatives d'un autre ordre, lié à la dépendance, aux transports, au maintien d'activité, au sport, aux loisirs, aux compléments de revenus. De nouvelles associations apportant des réponses nouvelles à des besoins émergents verront le jour.

Les populations considérablement amenées à la mobilité amènent aussi une question : comment faire de la ville ensemble, comment vivre ensemble ? L'unité de vie qu'est le quartier devrait reprendre une importance certaine. Chacun vivant à proximité d'un centre pour les commodités, mais également dans son quartier pour nouer des amitiés, faire vivre des solidarités nouvelles, élever ses enfants, faire du sport. Le lien social se tricote au pas de sa porte et l'association est un lieu de fraternité toujours réinventé, un lieu de solidarité intergénérationnelle et de voisinage. La mobilité des familles ou leur éclatement pour des raisons professionnelles ou personnelles chamboule déjà depuis plusieurs années le paysage relationnel. Déjà, les associations sont pour beaucoup de militants des lieux figurant comme une nouvelle famille, une famille choisie, adoptée, proche, une famille de proximité. L'association est ce lieu qui permet de rencontrer l'autre et d'inventer à quelques uns un mode de vie convivial ». (**Voir annexe « associations »**)

La Maison des Associations de Tourcoing, issue d'une tradition d'indépendance d'un demi-siècle, offre un potentiel toujours renouvelé d'aide et d'échanges pour le tissu associatif. Il convient d'arrimer cet outil sur le chemin tourmenté de l'avenir. Les futurs locaux pressentis pour son développement, acquis par la ville, ont besoin d'un aménagement. Nous savons que la réalisation ne pourra intervenir avant le mandat de l'équipe municipale, élue en 2014. Il serait dommageable de retarder plus longtemps cette réalisation.

5-La participation des habitants aux décisions de la cité est également au cœur d'un équilibre indispensable au mieux vivre ensemble. L'évolution des moyens de communications via Internet permet d'imaginer d'associer davantage les citoyens. Une démocratie « en direct » est envisageable, pour peu qu'elle soit assurée avec une véritable médiation, et que les plus véhéments ne puissent mobiliser l'attention, accaparer le débat, et nuire au dialogue civique.

Les choix budgétaires pourraient être aussi soumis à consultation, mais avec des « bornes », des « orientations » fixées par le Maire, car la cohérence des choix et le respect des limites budgétaires doivent s'imposer à tous.

Sans oublier ceux qui ne disposent pas de la maîtrise de la langue ni de l'outil informatique. Leur parole est aussi susceptible d'exprimer des réalités à prendre en compte. Leur vie est tout autant à prendre en compte. Un service à destination de cette population, l'équivalent des « écrivains publics » d'autrefois, formé aux complexités des fonctionnements administratifs et sociétares, pourrait constituer un pont appréciable entre responsables et citoyens.

L'idée correspond en particulier à déjouer l'une des grandes difficultés des citoyens : savoir précisément ce qu'il faut faire, à qui s'adresser...

Sans cette préoccupation, la tendance pour nombre de citoyens à ne pas se sentir entendus pourrait s'accroître lourdement.

Dans ce vivre ensemble à l'échelon de la ville, les « maisons de quartier », conçues comme des lieux de rencontre, d'échanges, d'aide et d'information ne pourraient-elles pas reprendre le flambeau des structures paroissiales et des amicales laïques d'antan, qui ont tant contribué à la vie de la cité ?

6-L'augmentation considérable des achats à distance laisse augurer un paysage industriel et commercial de plus en plus marqué par le numérique. Ceci implique diverses nouvelles pratiques auxquelles il faut se préparer. Et de préparer à de nouveaux métiers. Le commerce de proximité pourrait se réinventer à la fois dans une démarche de produits alimentaires « Bio » liés à une production locale et régionale, diminuant le transport, et sous la forme de lieux de réception pour les achats par internet. Réception transit, voire réception et service livraison à domicile. Voilà qui peut redonner importance à ce qui deviendrait à la fois un magasin suscitant rencontre et échanges et une plate-forme d'accès à de nombreux produits commandés virtuellement. **(Voir annexe « commerce 2030 »)**

7-L'avenir économique de notre agglomération passe par les entreprises. Chiffres 2009 : Tourcoing compte 3300 entreprises, dont 80% dans le secteur tertiaire. Et seulement 43 entreprises de plus de 50 salariés. Une réalité à l'image de la ville, riche et diffuse à la fois. L'idée d'un club d'entreprises, dont Tourcoing a connu l'expérience, se heurte régulièrement aux faibles disponibilités des dirigeants, aux réseaux professionnels déjà établis par branche d'activité. Il n'empêche que suscité et encouragé par la ville, il offrirait des possibilités indéniables de synergies, de partage d'expériences et de savoir faire, et servirait même de stimulateur pour mutualiser des moyens. Par ailleurs, Tourcoing doit retrouver une identité économique plus visible dans l'agglomération lilloise. Les projets au Nord avec la « Promenade de Flandre », dédié à l'ameublement, au centre avec le projet Labo pour le design, et au Sud, où l'on fonde d'importants espoirs sur une zone de l'Union vouée à la fois au textile innovant, aux nouveaux médias et à la distribution sont des rendez-vous à ne pas manquer pour retrouver une image dynamique de la ville, indissociable de celle de la métropole.

Si la communauté urbaine est incontournable, Tourcoing se doit de prendre sa place dans la conduite de ces projets.

Le comité rappelle également avoir dans un rapport précédent constaté après étude qu'il manque à la ville un équipement à la fois fédérateur et utile au développement : une salle de congrès à taille modérée.

8- Le patrimoine tourquennois demeure un héritage à ne pas galvauder. L'architecte des Bâtiments de France y veille et cela s'applique aussi à la moindre maison de rue, Y-a-t-il un moyen pour la ville d'avoir un regard sur les transformations internes de nos plus belles maisons vouées au découpage en appartements ou chambres ?

Plus globalement, la mise en valeur de nos plus beaux bâtiments, largement entreprise depuis 20 ans, peut encore être améliorée et donnée à connaître.

9-Culture et sports, deux aspirations fondamentales pour s'épanouir dans une cité, ne manquent pas d'offres à Tourcoing. Mais là comme ailleurs, il serait dangereux de lever le pied. Pour le sport, le nombre d'activités a explosé depuis les années 1980 par une forte diversification des pratiques.

Cette multiplication résulte d'un double phénomène :

La découverte de nouvelles technologies et techniques sportives innovantes et l'émergence de nouvelles attentes en matière d'activités physiques et sportives. Remise en forme, loisir et bien être, allongement de la vie sportive, féminisation, la pratique informelle rencontre un succès indéniable entrant en concurrence avec les pratiques sportives plus traditionnelles.

Un phénomène comparable est apparu pour la culture. Diversification des expressions, multiplication des genres.

Si pour le rayonnement de la ville, ses grandes structures culturelles et ses grands clubs sportifs demeurent indispensables, une réflexion est à poursuivre pour accompagner les nouvelles pratiques.

10-Le rôle de la ville concernant l'accompagnement social n'est pas près de s'amenuiser. Ne nous voilons pas la face : la paupérisation de la population tourquennoise est une réalité dont il serait illusoire de ne pas tenir compte.

Les chiffres INSEE 2009 font état de 28,2% de bénéficiaires de minima sociaux, 16,8% de foyers

dont le revenu est constitué à 100% de prestations de la CAF, et de 22,6% de ménages sous le seuil de pauvreté régional (6748 euros annuels en 2009). 49,9% des ménages étaient non imposables en 2009.

L'importante action du Centre Communal d'Action Sociale, outil social de la ville, ne devrait pas se réduire mais toujours se réactualiser.

Evidemment, la ville n'est pas maître des choix de l'Etat ni de la conjoncture économique. Il reste que l'important réseau d'associations, d'entreprises « intermédiaires » ou d'insertion sont à encourager à chaque instant. Que l'innovation, l'accompagnement des parcours, la réponse aux premières difficultés représentent autant d'enjeux indispensables à l'échelon de la cité pour que Tourcoing ne bascule pas dans une forme de désespérance latente trop profonde pour pouvoir y remédier.

11- Attraction et complémentarité : vallée de la Lys et Roubaisis

Depuis plus de trente ans la question de l'attraction tourquennoise et de la complémentarité avec les communes voisines a connu des réponses diverses. L'évidence d'une réalité géographique du Versant Nord-est de la métropole comme pôle pouvant constituer un pendant de l'agglomération lilloise s'est diluée au sein d'une communauté urbaine soucieuse d'éviter une constante querelle de deux bassins.

Il demeure qu'une collaboration constructive et spécifique entre les communes de ce versant offrirait diverses possibilités d'avenir à ne pas négliger, sans oublier la dimension transfrontalière. La zone de l'Union en constitue une perspective tangible, que le CETI illustre déjà, en associant des entreprises françaises et belges..

S'agissant du rayonnement de Tourcoing, la tendance à s'orienter naturellement vers la vallée de la Lys, où résident de nombreuses familles aux racines tourquennoises, reste de mise. Encore faudrait-il faciliter les flux éventuels entre notre ville et ses voisines. Il est patent que l'effort effectué pour le transport par bus n'optimise pas les trajets en voiture et que l'accès au centre, venant de Roncq, Bousbecque, Wervicq, Comines est particulièrement décourageant. Ne serait-ce que pour le stationnement et l'accès à l'espace Saint Christophe, il est nécessaire de faire le tour du centre historique...

12-Jeunesse et mise en relation

Le comité insiste également sur les enjeux qui apparaissent dès maintenant pour notre jeunesse,

dont nous savons qu'une des nécessités est de la préparer à apprendre toute sa vie.

En comparaison avec Roubaix, l'enseignement supérieur n'apparaît pas suffisamment développé.

L'extension de l'IUT B, envisagé par l'établissement lui-même, est à encourager avec l'université de Lille 3.

Plus globalement, il y a un enjeu essentiel à réussir une montée en qualification de nos jeunes. Cela passe par donner l'envie de se qualifier ou susciter les conditions de cette envie, de la motivation.

L'expérience des « découvertes » à l'étranger suscitée par la Mission locale est un exemple à suivre.

La ville est à une échelle particulièrement propice pour la mise en relation des entreprises et des demandeurs d'emploi. Nombre d'entreprises ne trouvent pas sur place les salariés dont elles ont besoin. Anticiper les besoins, proposer et encourager de nouvelles filières de formation à proximité: la ville se doit d'être active dans ce domaine.

L'ensemble de ces pistes constitue la « trame du désir » pour une cité épanouie, équilibrée, dynamique et porteuse de son destin à l'horizon 2030.

Un rapport sur les questions de Santé, abordé séparément, complète la réflexion de notre comité.